

SOCIÉTÉ

L'"INDIGNATION" DU BARREAU

En réaction à l'annulation, le 6 juin, par le Conseil d'Etat de l'élection de Me Lubin Ntoutoume comme bâtonnier, le Barreau du Gabon a voulu, hier, lors d'une conférence de presse, exprimer son "indignation", assurant vouloir défendre jusqu'au bout sa dignité et son honneur.

Page 6



Photo : D.R.

ECONOMIE

LA RÉGAB PRIMÉE À L'INTERNATIONAL

"Une fierté pour le Gabon", se réjouit dans "l'union" le directeur général de la Sobraga, Fabrice Bonatti. De fait, le 24 mai dernier à Valence (Espagne), la Régab s'est vue décerner, à l'occasion de la 57e édition des Quality awards Monde Sélection, la médaille d'or de la qualité.

Page 5

FAIT DIVERS

CHUTE MORTELLE DANS UN CANAL



Photo : COE

Un moment de détente qui finit en drame. Alain Serge Mbougou, fonctionnaire au ministère des Finances, a trouvé la mort samedi en tombant du haut d'un bassin versant derrière le siège de Gabon Télévisions. Alors qu'il prenait un verre avec des amis, il y a cherché à satisfaire un besoin naturel.

Page 9

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION : LE CEP AVANT LE BEPC



Photo : SNN

Quel que 44 000 jeunes candidats planchent depuis hier et jusqu'à ce mardi sur les épreuves du Certificat d'études primaires (CEP), concours qui, combiné avec les notes de l'année, ouvre les portes du secondaire. Et qui précède de quelques heures l'examen du Brevet d'études du premier cycle (BEPC).

Page 6

SPORTS

USO-AS DIKAKI : QUESTION DE SUPRÉMATIE



Photo : J.F.Marola/ L'Union

Leur ticket pour l'élite en poche, l'Union sportive d'Oyem (USO) et l'AS Dikaki s'affrontent cet après-midi pour la conquête du titre de champion du Gabon de 2e Division 2018. De quoi régler la question de suprématie entre deux équipes qui avaient fini aux deux premières places à l'issue de la "saison régulière".

Page 11

POLITIQUE

Haut-Ogooué : leçons de choses électorales

Page 2

SPORTS

Mondial-2018 : stars, sélectionneurs et curiosités

Pages 13 & 14

ETRANGER

Trump-Kim : rendez-vous à Singapour

Page 17

n° 12745 - Mardi 12 Juin 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Disparition supposée d'une quinzaine d'élèves du CES d'Akébé-Ville sur la plage

TROIS MORTS



Photo : Chris Oyame

Les réseaux sociaux – relayés par une chaîne de télévision internationale – se sont enflammés ces derniers jours sur la mort suspecte d'une quinzaine d'élèves du CES d'Akébé, leurs corps abandonnés sur la plage du Tropicana. Trois apprenants y auraient effectivement perdu la vie, reconnaît l'établissement. Information confirmée par le Procureur de Libreville, Steve Ndong Essame Ndong. Lequel évoque, cette fois sur la plage du Lycée Léon-Mba, un quatrième décès par noyade, sans lien avec les trois autres, sur lesquels il apporte des détails.

Page 9

Pour moi quoi...

Doucement et sans violence, l'Afrique colonisée mais aujourd'hui indépendante va récupérer ses richesses culturelles pillées par ses anciens colonisateurs. Du moins, pour les Francophones.

En prenant possession du continent dans les conditions que tout le monde connaît à travers l'histoire et les récits de nos arrières-grands-parents, ces étrangers qui sont venus par effraction sans être invités nous ont tout arraché par la force. Dans ce pillage aux buts bien avoués orchestrés au premier chef par l'Église au nom de la lutte contre les "infidèles" et les pratiques "sataniques", ils ont volé nos âmes en emportant nos reliques, statuettes et autres masques. De simples objets que nous négligeons mais qui dorment dans leurs musées et leur rapportent des milliards de nos francs. Une fois de plus sur

le dos de l'Afrique méprisée et malmenée. C'est vrai, à César ce qui est à César. Seulement, on peut tout dire des pilleurs, mais, il faut leur reconnaître le mérite d'avoir préservé pendant près de deux siècles des richesses culturelles et religieuses qui, si elles étaient restées sous les Tropiques auraient disparu depuis kala-kala. On se connaît avec ces tares qui ont pour noms manque de respect pour nos productions de l'esprit, et incapacité à gérer l'héritage de nos parents. Serons-nous à la hauteur des ambitions aujourd'hui exprimées ?

En attendant le retour d'ici à trois ans de ces biens culturels, construisons des musées dignes de ce nom pour les accueillir. Et prouvons que nous sommes désormais décidés à prendre notre destin en mains, quoi...

... Makaya